

La diplomatie marocaine, à l'aune des mutations géostratégiques mondiales

Conférence donnée au Club Diplomatique Marocain

M. Mohammed Tawfik MOULINE

Rabat, le 28 avril 2015



La diplomatie marocaine, à l'aune des mutations géostratégiques mondiales

Conférence donnée au Club Diplomatique Marocain

Introduction

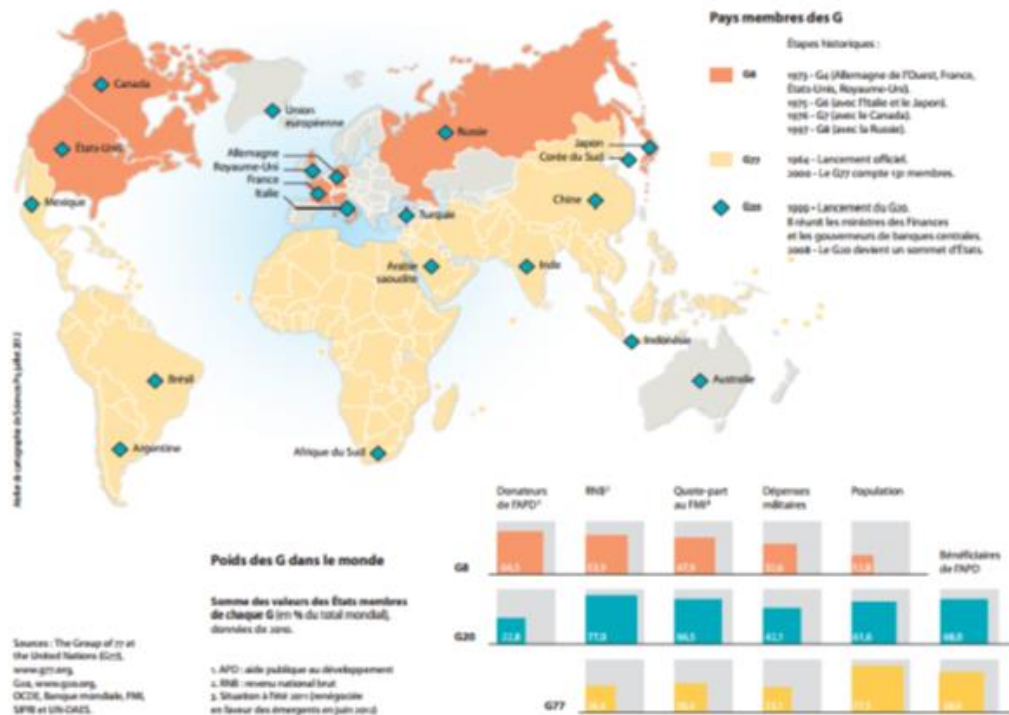
Le contexte mondial actuel est traversé par de multiples mutations. Certaines d'entre elles sont le fruit d'une évolution naturelle ; d'autres sont en rupture avec l'ordre du monde qui a caractérisé le XX^{ème} siècle :

- **Une remise en question du système de gouvernance mondiale**, sous l'effet de la crise systémique toujours à l'œuvre et l'amorce d'une réflexion en vue de réformer le système actuel pour le rendre davantage inclusif et conforme à la nouvelle réalité géopolitique : mise en place du G20, début de réforme des institutions financières internationales...
- **Un décentrement progressif du centre de gravité mondial** avec un rôle accru des acteurs émergents, notamment les BRICS, dans les affaires économiques mondiales, assorti d'une intensification de la concurrence autour des avantages compétitifs des nations : accélération du rythme de l'innovation technologique, modification de la structure de l'emploi avec le recours à des compétences élevées...
- **Une révolution digitale** qui transforme déjà en profondeur les modes de vie et de production, ainsi que les manières d'être et de penser : connectivité en tout lieu, accès à l'information, automatisation d'un nombre croissant de processus et de services...
- Une certitude croissante de l'ampleur des conséquences du **changement climatique** qui conduit la communauté internationale à la recherche active d'un consensus quant aux mécanismes d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation aux impacts du changement climatique.
- Un creusement des **inégalités en termes de développement humain**, mettant en exergue la nécessité d'une empathie accrue face aux inégalités croissantes et à la généralisation de l'individualisme et de la violence pour que ce monde ne devienne pas plus inhumain qu'il ne l'est déjà (égoïsme, indifférence, incivilités) en favorisant la collaboration et le partage.

- **Une accentuation des défis sécuritaires**, sous l'effet de la multiplication des foyers de tensions, aggravés par les dangers que recèle la prolifération de la menace terroriste partout dans le monde et particulièrement dans le voisinage immédiat du Maroc (région sahélo-saharienne).

1. Un contexte mondial traversé par de multiples mutations

1.1. Une crise de gouvernance mondiale



La gouvernance mondiale est le mode de régulation supranational, qui édicte des règles d'organisation à l'échelle de la planète à partir de la coopération internationale.

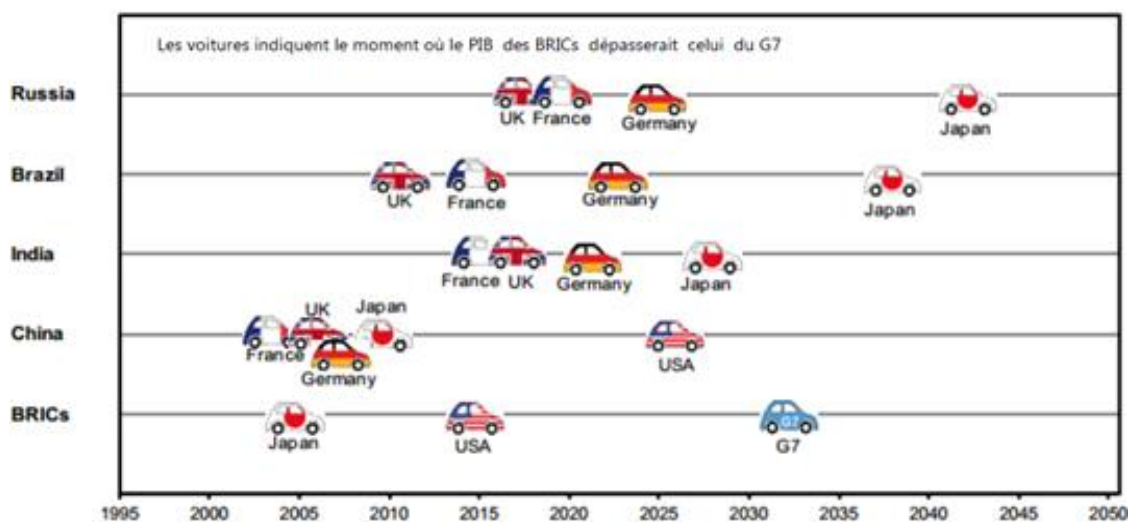
Le système de gouvernance mondiale est en mutation et devrait progressivement consacrer une place plus importante aux pays émergents.

1.2. Le Maroc face à la problématique de la gouvernance mondiale

MENACES	OPPORTUNITÉS	RUPTURES
<ul style="list-style-type: none"> • Instabilité récurrente du système économique et financier international ☐ Déclenchement d'une spirale de récessions prolongées. • Tentations protectionnistes qui pourraient favoriser un recentrage des économies sur leur voisinage et engendrer la constitution de blocs régionaux peu ouverts sur l'extérieur. • Aggravation significative du réchauffement climatique. • Accentuation des risques sécuritaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Emergence du multilatéralisme (monde zéro-polaire), favorisant le partage de la responsabilité des affaires du monde. • Développement du Soft Power en tant qu'instrument à la portée des pays émergents et en développement. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'émergence d'une Chine hégémonique pourrait fortement altérer les effets bénéfiques du zéro-polaire, mais aussi, fortement contribuer à "désoccidentaliser" l'avenir mondial.
Quelques propositions		
<ul style="list-style-type: none"> • Faire du Maroc un pays émergent à part entière et préparer l'adhésion du pays à certaines organisations internationales importantes telle que l'OCDE. • Opérationnaliser le Conseil Supérieur de Sécurité (anticipation, alerte et gestion de crises). • Mobiliser le potentiel de l'intégration régionale du Maroc dans les aires d'appartenance à tous les niveaux (échanges commerciaux, attractivité des IDE, coopération énergétique...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Nouer une nouvelle stratégie d'alliances et de partenariats (coopération Sud-Sud, alliances triangulaires en matière de coopération pour le développement). • Accentuer le rôle de Soft Power du Maroc pour renforcer son positionnement en tant que partenaire crédible. Le Maroc a une certaine influence au sein de la communauté internationale grâce à sa diplomatie culturelle-culturelle et ses efforts de médiation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer le dialogue politique et la coopération économique avec la Chine au Maroc et au niveau des aires d'appartenance du Royaume.

1.3. Vers la fin de la domination économique occidentale ?

Rythme de rattrapage des BRICS en termes du PIB



Source : GS Global ECS Research

La domination économique occidentale, qui a prévalu pendant deux siècles, reflétait une **situation de contrôle par les pays occidentaux** des sources de création de richesse dans le monde et l'imposition par ceux-ci de leurs normes et standards de fonctionnement des marchés.

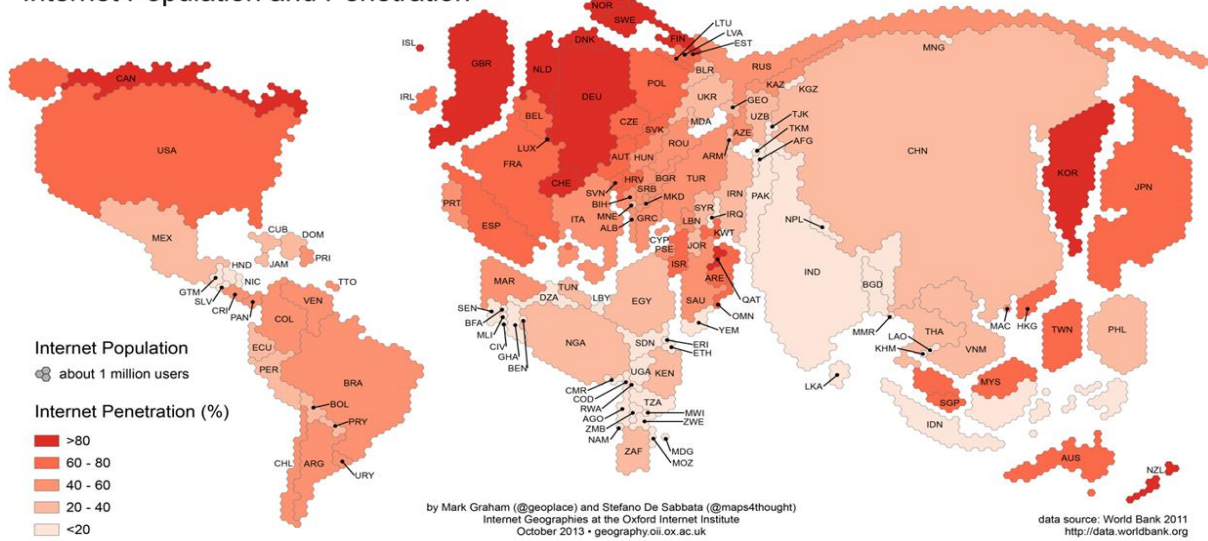
1.4. Se préparer aux effets induits par le décentrement du monde

MENACES	OPPORTUNITÉS	RUPTURES
<ul style="list-style-type: none"> Les fortes pressions concurrentielles que les pays émergents font peser sur le marché domestique et sur les marchés traditionnels de l'export marocain, ainsi que sur la captation des flux d'IDE. 	<ul style="list-style-type: none"> Les relais de croissance que représentent les BRICs et l'Afrique, qui offrent de nouveaux marchés potentiels et de nouvelles sources d'IDE. 	<ul style="list-style-type: none"> Décentrement de l'économie mondiale vers l'Asie-Pacifique ☐ Fin de l'hégémonie économique occidentale ?
Quelques propositions		
<ul style="list-style-type: none"> Dynamiser les actions de la diplomatie économique du Maroc, en général, et en direction des pays émergents, en particulier : <ul style="list-style-type: none"> ➤ activer le rôle des missions économiques près des Ambassades du Royaume. ➤ améliorer l'efficacité et la gouvernance du système de promotion économique du Maroc à l'étranger et le doter des moyens humains et financiers nécessaires. ➤ encourager la création de chambres de commerce mixtes dans ces pays. 	<ul style="list-style-type: none"> Améliorer le cadre de coopération avec les pays émergents et préparer les conditions nécessaires à un partenariat stratégique. Elaborer une stratégie de marque Maroc, qui contribue à la différenciation compétitive, en assurant la promotion des secteurs-phares pour renforcer le positionnement concurrentiel de l'offre exportable marocaine. 	<ul style="list-style-type: none"> Etablir une stratégie de partenariat globale, adaptée aux nouvelles réalités géostratégiques. Centrer la coopération avec les pays émergents sur les secteurs porteurs. Mettre en place des programmes spécifiques de coopération avec chacun des acteurs émergents.

1.5. S'adapter à la digitalisation croissante de l'économie et de la société

"Une société digitale est une société moderne et progressiste résultant de l'adoption et l'intégration des technologies de l'information et de la communication à la maison, au travail, dans l'éducation et dans les loisirs. "

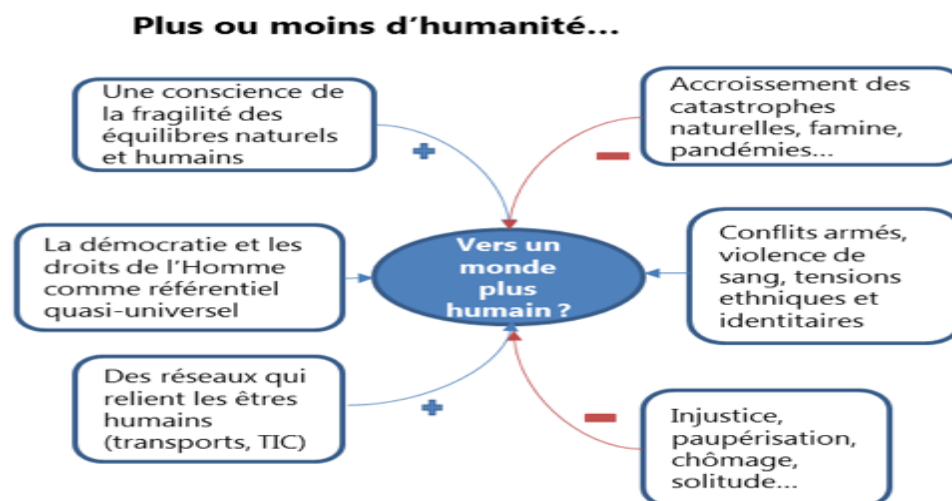
Internet Population and Penetration



MENACES	OPPORTUNITÉS	RUPTURES
<ul style="list-style-type: none"> • La fracture numérique qui risque de marginaliser le Maroc vis à vis d'autres pays. • Les cyber-attaques qui menacent les infrastructures critiques des pays. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation des réseaux sociaux qui pourrait permettre au Maroc d'accroître sa visibilité et de développer sa e-réputation et sa e-diplomatie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Développement du Big Data et recours croissant à l'ouverture des données publiques.
Quelques propositions		
<ul style="list-style-type: none"> • Développer la coopération du Royaume avec les pays partenaires, dont notamment ceux d'Europe, pour résorber la fracture numérique et renforcer la coopération internationale du Maroc en matière de lutte contre la cybercriminalité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une e-diplomatie au service de la défense des intérêts stratégiques du Maroc, dont notamment la cause nationale (encouragement de la présence des diplomates sur les réseaux sociaux, notamment Twitter). • Mette à contribution les acteurs de la diplomatie parallèle à l'effort de communication à travers les réseaux sociaux pour véhiculer les valeurs de progrès et de démocratie et contrer, par ricochet, l'activisme des adversaires de l'intégrité territoriale du Royaume. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre à contribution la diplomatie pour attirer les investisseurs, intéressés par le développement des nouvelles technologies du Big Data au Maroc.

1.6. Vers un monde plus humain ?

"Par "être humain" ou "faire preuve d'humanité", nous désignons les qualités de l'homme lorsqu'il se montre **altruiste et sociable, digne et respectueux.** "

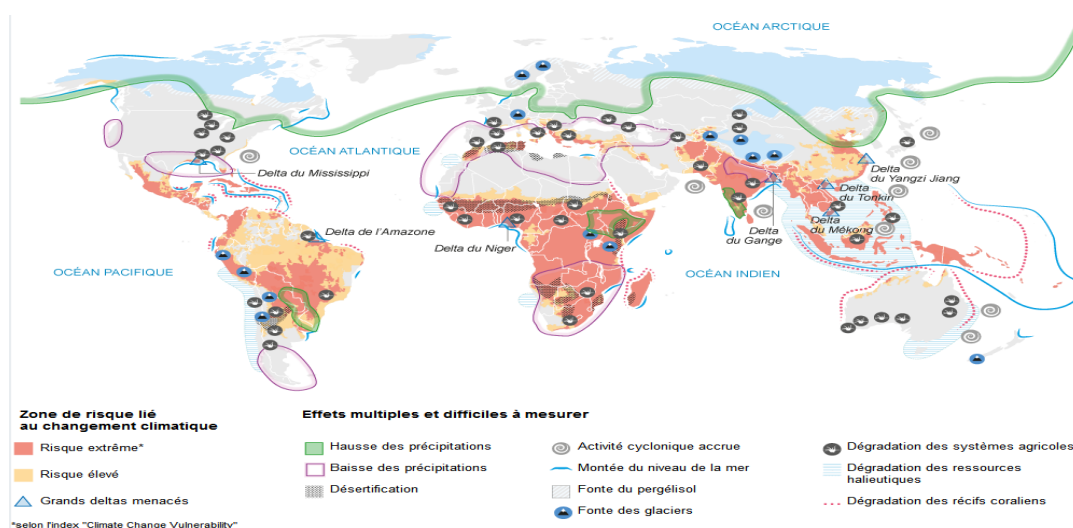


MENACES	OPPORTUNITÉS	RUPTURES
<ul style="list-style-type: none"> • L'internationalisation de l'offre religieuse et le radicalisme des mouvements fondamentalistes, importés de l'extérieur qui pourraient affecter la quiétude spirituelle des Marocains du Maroc et du Monde. • Hybridation croissante de la menace sécuritaire (terrorisme, crime organisé, traite humaine), qui concerne des espaces proches du Maroc (Sahel, Afrique du Nord). 	<ul style="list-style-type: none"> • La prise de conscience de la communauté internationale en faveur du dialogue des religions pour lutter contre les dérapages extrémistes. • La singularité de l'identité plurielle marocaine dans son voisinage arabe et sud-méditerranéen. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'émergence d'une nouvelle génération de jeunes Marocains présentant les caractéristiques de <i>l'Alien Generation</i> serait un facteur de rupture significatif dont la prise en compte ne devrait pas être négligée.
Quelques propositions		
<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre la maîtrise du champ religieux et promouvoir le modèle marocain, axé sur l'Islam Sunnite modéré et tolérant. • Faire de la coopération décentralisée entre régions, à l'échelle internationale, un levier de rapprochement des peuples et de brassage culturel. • Renforcer la coopération internationale en matière de lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale (échange d'informations, coopération judiciaire, enquêtes conjointes...). • Promouvoir l'approche marocaine de lutte contre le terrorisme, axée sur le développement humain par le biais de projets socio-économiques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer le rôle du Maroc en tant qu'acteur actif dans le dialogue interculturel et de pont entre l'Islam et l'Occident. • Développer la diplomatie culturelle et la mettre au service du rayonnement du Maroc à l'international et de la promotion du modèle marocain de coexistence des différentes religions. 	<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer la question des jeunes en tant qu'axe central de la coopération avec les pays partenaires.

1.7. Doter le Maroc d'une diplomatie climatique

Le changement climatique fait référence à "des changements qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables".

Carte des impacts du réchauffement climatique



Sources : PNUÉ ; V. Raison, 2033, Atlas des futurs du monde, Robert Laffont, 2008 ; Maplecroft, Climate Change Vulnérabilité Index 2013.

Face à la problématique du changement climatique, les menaces, les opportunités et les ruptures pour le Maroc se présentent comme suit :

MENACES	OPPORTUNITÉS	RUPTURES
<ul style="list-style-type: none"> Accentuation du stress hydrique qui pourrait conduire à la pénurie d'eau. Menace sérieuse sur la sécurité alimentaire du pays (altération des bases productives). Vulnérabilité accrue du littoral qui pourrait affecter la sécurité économique et humaine du pays. Menace sur la sécurité sanitaire, avec l'émergence des maladies liées au climat. 	<ul style="list-style-type: none"> Potentiel du marché de l'économie bleue. Possibilités de financement dans le cadre des mécanismes de coopération internationale Développement des énergies renouvelables. 	<ul style="list-style-type: none"> L'avenir des énergies renouvelables est prometteur, mais demeure entaché d'incertitudes.

Quelques propositions

Doter le Maroc d'une diplomatie climatique influente et en faire un levier de positionnement international du pays sur les questions environnementales et climatiques :

- Réussir la COP 22, programmée en décembre 2016 au Maroc.
- Elaborer un projet national centré sur les véritables enjeux climatiques du pays, devant constituer le cœur du mandat de la diplomatie climatique du Maroc.
- Développer de nouvelles alliances avec les groupes de négociations climatiques, ayant les mêmes intérêts stratégiques que le Royaume (Union Pour la Méditerranée et CEN-SAD...).
- Renforcer les capacités de négociation du Maroc et de maîtrise des enjeux climatiques internationaux.

2. Le Maroc et les nouveaux équilibres géostratégiques

La dimension géostratégique est analysée selon les trois cercles concentriques de la politique étrangère du Maroc : le voisinage immédiat (Espagne, Algérie et Mauritanie), les aires d'appartenance (Afrique, Monde arabe, Euro-Méditerranée, Monde islamique) et l'ouverture : Amérique, Asie, Australie.

Pour chacun de ces cercles, les propositions pour le Maroc sont les suivantes :

2.1. Le voisinage immédiat : mobiliser le potentiel de coopération avec le voisinage

	SUR LE PLAN STRATÉGIQUE	SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE	SUR LE PLAN CULTUREL ET HUMAIN
ESPAGNE	<ul style="list-style-type: none"> Anticiper les crises entre les deux pays, en mettant en place des mécanismes permanents de concertation et de coordination. Renforcer la dimension euro-méditerranéenne des relations bilatérales. 	<ul style="list-style-type: none"> Rééquilibrer les relations commerciales et élargir le champ de coopération à des espaces d'intérêt commun (Afrique et Amérique latine). 	<ul style="list-style-type: none"> Réécrire l'histoire commune des deux pays qui peut être le prélude à une révision profonde des rapports entre l'Islam et l'Occident. Améliorer l'image du Maroc auprès des médias et des leaders d'opinion.
ALGERIE	<ul style="list-style-type: none"> Recourir à une politique d'endiguement stratégique de l'Algérie pour atténuer sa nuisance et la pousser à coopérer. 	<ul style="list-style-type: none"> Dynamiser la coopération entre opérateurs privés des deux pays. 	<ul style="list-style-type: none"> Développer la coopération entre les acteurs non gouvernementaux.
MAURITANIE	<ul style="list-style-type: none"> Réhabiliter l'axe Rabat-Nouakchott. Approfondir la coopération en matière de lutte contre le terrorisme et le crime organisé. 	<ul style="list-style-type: none"> Rehausser la part de la Mauritanie dans les IDE marocains à destination de l'Afrique. 	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir l'héritage culturel commun. Développer les échanges culturels et universitaires.

2.2. Les aires d'appartenance : renforcer le positionnement du Maroc dans le monde arabe

Il est nécessaire pour le Maroc de développer une vision stratégique en direction du monde arabe en vue de saisir les opportunités qui accompagnent la recomposition géopolitique dans la région et de se prémunir des risques éventuels qui y sont associés :

- **Renforcer le schéma des partenariats et des alliances stratégiques avec le monde arabe**, en consolidant davantage la présence marocaine dans la région et dans les institutions pana-arabes, tout en accordant une vigilance accrue aux actions de rivalités que déploie l'Algérie, en termes de rapprochement avec certains régimes de la région en quête de légitimité, comme pour le cas de l'Égypte.

- **Recourir à des approches de coopération triangulaires pour maximiser les dividendes stratégiques de l'action régionale du Maroc**, en mettant en correspondance deux configurations à forte plus-value stratégique : "Maroc-CCG-Europe" et "Maroc-CCG-Afrique".
- **Convenir d'une politique migratoire concertée et mutuellement bénéfique entre le Maroc et les pays du CCG**, en mettant l'accent sur l'amélioration du cadre de protection juridique et sociale afin de sécuriser les conditions de séjour des Marocains et de leur permettre une meilleure accessibilité au marché du travail.

2.3. Les aires d'appartenance : renforcer la coopération avec l'Afrique de l'ouest et l'étendre à l'Afrique australe et de l'Est

Dans le but d'approfondir l'ancrage régional du Maroc en Afrique et l'étendre au-delà de l'Afrique de l'Ouest, quelques actions structurantes méritent d'être poursuivies :

- Concrétiser les actions de coopération structurantes issues des différentes Visites Royales en **Afrique de l'Ouest**, en favorisant la mobilisation collective de tous les acteurs concernés et en veillant au renforcement de leurs synergies et la coordination de leurs actions.
- Encourager les PME marocaines à internationaliser leurs opérations en Afrique, y compris par le biais de joint-ventures avec des entreprises locales et/ou étrangères.
- Etoffer le réseau diplomatique du Maroc en **Afrique australe et de l'Est** et développer les relations avec cette partie du continent, à travers une approche pragmatique, axée sur une politique de ciblage des pays clés ainsi que les secteurs porteurs, susceptibles de forger les bases d'une coopération mutuellement bénéfiques :
 - ✓ Faire du tandem Angola-Afrique du Sud la clé d'entrée du Maroc en Afrique Australe.
 - ✓ Faire du Soudan et du Kenya deux pays prioritaires au niveau de l'Afrique de l'Est.

2.4. Les aires d'appartenance : donner une nouvelle impulsion au partenariat euro-méditerranéen

Le Maroc devrait mobiliser le potentiel de sa coopération avec l'Union européenne et jouer un rôle important en matière de dynamisation de la coopération euro-méditerranéenne :

Concrétiser les ambitions du statut avancé

- Accélérer le processus de convergence réglementaire prévue dans le cadre du statut avancé et veiller à son indexation sur les priorités de développement du Maroc.
- Renforcer les capacités des acteurs nationaux et élargir leur implication dans tous les domaines de coopération (Parlement, autorités territoriales, Patronat, acteurs de la société civile...).
- Faire de l'Accord de Libre-Echange Complet et Approfondi (ALECA), en cours de négociation, un vecteur structurant des relations de coopération économique entre le Maroc et l'Union européenne.

Œuvrer activement en faveur de la dynamisation de la politique européenne de voisinage

- Promouvoir une nouvelle vision de la politique européenne de voisinage, qui soit adaptée au nouveau contexte régional "post-printemps arabe" et qui va bien au-delà de l'intégration par le libre-échange.
- Renforcer l'intégration des systèmes productifs à travers la valorisation des complémentarités sectorielles, tant dans l'industrie que dans les services.
- Concevoir une politique migratoire constructive, dans un contexte de complémentarité démographique.
- Mettre en place des mécanismes de financement novateurs, permettant le financement long des économies partenaires de l'Union européenne.
- Intégrer la dimension sécuritaire dans la nouvelle politique de voisinage, en s'inspirant de l'expérience positive du dialogue 5+5 et la mettre en harmonie avec les impératifs du respect des droits de l'Homme.

2.5. L'ouverture du Maroc sur le monde : réhabiliter la dimension atlantique de la politique étrangère marocaine

Il faudrait réhabiliter la dimension atlantique de la politique étrangère du Maroc, en adoptant une nouvelle vision de partenariat avec les pays de cette région :

Coopération avec les pays d'Amérique du Nord :

- **Concrétiser les ambitions de la déclaration commune avec les Etats-Unis**, en renforçant la coopération sécuritaire, en mobilisant le potentiel de l'accord de libre-échange, moyennant l'exploitation des mécanismes d'appui dédiés à cet effet. Il importe aussi d'entretenir le leadership du Maroc en Afrique de l'Ouest pour renforcer le positionnement du pays dans l'agenda stratégique américain, en s'adjugeant une place de choix dans la sécurité maritime, notamment au niveau du Golfe de Guinée.
- **Inscrire l'accord de libre-échange avec le Canada dans le cadre d'une approche de coopération "gagnant-gagnant"**, comportant une dimension "développement" conséquente et s'inscrivant en cohérence avec les dispositions de l'accord avec les Etats-Unis, en vue d'assurer une fluidité des relations commerciales avec les pays de l'ALENA. L'élargissement des perspectives de coopération suppose, également, de mettre à contribution la communauté marocaine résidant au Canada.
- **Recourir à une approche pragmatique, visant à élargir le spectre des intérêts économiques avec le Mexique** et en exploiter les dividendes stratégiques pour ce qui est de la question du Sahara marocain. La coopération avec ce pays devrait être élargie à d'autres domaines structurants où l'expertise de ce pays est avérée (eau, énergie, industrie) et être relayée par une forte implication des acteurs non gouvernementaux.

Coopération avec les pays d'Amérique du Sud :

Il faudrait ouvrir de nouvelles perspectives aux relations de coopération avec ce sous-continent, en agissant à travers les actions ci-après :

- **Opérer un redéploiement diplomatique** à travers la mise en place de nouvelles ambassades et consulats, particulièrement dans les pays où le Maroc est absent. La priorité devrait être donnée aux pays dont la position à l'égard du conflit du Sahara est vacillante et non arrêtée, de manière définitive.
- **Renforcer la présence du Maroc en Amérique du Sud par le canal des groupements multilatéraux et régionaux**, à savoir le MERCOSUR et la Communauté Andine
- **Faire de l'Atlantique sud un espace de coopération commun** à travers la création d'une plateforme internationale, regroupant les Etats riverains de l'Atlantique en Afrique et en Amérique du Sud.

- **Promouvoir un partenariat économique axé** sur les secteurs porteurs en phase avec les spécificités et les caractéristiques des économies émergentes d'Amérique du Sud, à savoir les énergies renouvelables, l'économie verte, l'économie du savoir et l'agriculture, tout en élargissant la coopération à l'Afrique, à travers l'établissement d'alliances entre groupes privés marocains et sud-américains.

2.6. L'ouverture du Maroc sur le monde : faire face aux défis actuels et futurs occasionnés par la montée en puissance de l'Asie

Le Maroc devrait définir une stratégie globale et intégrée en direction de l'Asie pour s'adapter au basculement des équilibres géostratégiques au profit de cette région, à travers les actions suivantes :

Un positionnement diplomatique renforcé

- Renforcer et diversifier la participation du Maroc à la diplomatie multilatérale asiatique.
- Jouer un rôle pivot au sein des forums Asie-monde arabe.
- Assurer une vigilance accrue au processus d'élaboration et de mise en œuvre des programmes des forums afro-asiatiques et éviter sa captation par l'Union africaine.

Un partenariat économique dynamique et durable

- Consolider la place du Royaume dans la coopération triangulaire Asie-Maroc-Afrique.
- Développer la coopération entre le secteur bancaire marocain et asiatique.
- Encourager les grandes firmes asiatiques à investir au Maroc.

Une approche promotionnelle nouvelle

- Accroître la visibilité médiatique du Maroc dans l'ensemble des supports de communication asiatiques.
- Réactiver les groupes d'amitié maroco-asiatique.

La stratégie de coopération globale devrait être relayée par des programmes de coopération spécifiques à chacun des quatre grands pays de cette région, en l'occurrence, la Chine, la Corée du Sud, l'Inde et le Japon :

- **Concrétiser le partenariat stratégique du Maroc avec la Chine** pour élargir les perspectives de coopération sur le plan économique, développer la coopération militaire (formation et transfert de technologie) et renforcer la concertation au sein des instances internationales

- **Examiner l'opportunité de conclure un accord de libre-échange avec la Corée du Sud**, en mettant l'accent au niveau de cet accord sur le renforcement des capacités technologiques à travers l'attrait des entreprises coréennes dans certains secteurs porteurs dont ceux relevant de l'économie verte.
- **Diversifier le partenariat avec l'Inde, au-delà des phosphates, secteur stratégique pour la sécurité alimentaire**, en attirant les investissements indiens, notamment dans les domaines liés à la logistique portuaire et ferroviaire, à la pêche maritime à l'industrie automobile et à l'industrie cinématographique.
- **Insuffler un nouvel élan aux relations entre le Maroc et le Japon**, en centrant la coopération économique avec ce pays sur les métiers mondiaux du Maroc et sur le tourisme, tout inscrivant le partenariat bilatéral dans une perspective régionale.

Conclusion : pour une politique étrangère proactive, en phase avec un monde de demain de plus en plus complexe

Dans le but de permettre au Maroc d'optimiser son action diplomatique et de maximiser ses retombées sur le pays, il serait opportun de :

- **consolider les relations de partenariats déjà établies par le Maroc, œuvrer en faveur de leur diversification** pour adapter le schéma des alliances du Royaume aux nouvelles réalités géostratégiques mondiales et inscrire les partenariats dans un programme régional.
- **défendre la centralité du Maroc** pour contrer les tentatives visant à l'exclure des initiatives internationales, en direction du continent africain.
- **compléter le réseau des missions diplomatiques du Maroc à l'étranger**, à travers un ciblage axé sur les intérêts stratégiques prioritaires du Maroc, dont la défense de la cause nationale.
- **se doter d'une stratégie de communication active sur l'image du Maroc** pour faire connaître les avancées réalisées par le pays dans les différents domaines et lutter contre les stéréotypes et les préjugés négatifs. Parallèlement, une meilleure connaissance des partenaires et de leurs spécificités politiques, économiques et culturelles devrait figurer au centre des préoccupations de la diplomatie marocaine.

En termes de renforcement des capacités du Maroc en matière de mise en œuvre et de conduite de sa politique étrangère, des actions structurantes méritent d'être poursuivies, dont notamment :

- **l'élaboration d'une doctrine stable servant de référentiel pour le choix des partenaires stratégiques,**
- **l'appropriation des concepts innovants en matière de relations internationales** pour cerner la complexité du contexte international et mieux appréhender les enjeux qui en découlent en termes de choix de politique étrangère,
- **le développement de la veille stratégique** pour cristalliser la culture d'anticipation au sein des sphères décisionnelles et renforcer la rationalité des décisions en matière de politique étrangères. L'étroite coopération avec les think tanks, en l'occurrence, ceux opérant dans le domaine des relations internationales, serait d'une forte valeur ajoutée.